



99 bis Avenue du Général Leclerc – 75014 PARIS

Site : www.sitecommunistes.org

Hebdo : Communistes.hebdo@wanadoo.fr

E'mail : communistes2@wanadoo.fr

21-12-2016

Nouvelle ou ancienne économie c'est toujours le capitalisme

Les experts, économistes, politiques de droite ou du PS, journalistes qui leur emboîte le pas, nous ont vanté et nous vantent encore les effets merveilleux de ce qu'il est convenu d'appeler la « nouvelle économie » de la disparition du salariat, celle de l'internet et des plates-formes.

Les avancées scientifiques et techniques ouvrent des perspectives inconnues il y a peu pour faciliter la vie quotidienne, la santé, le travail. Mais dans la réalité, entre les mains du système capitaliste, ces avancées ne servent qu'à un seul but : réaliser du profit.

Les chauffeurs d'Uber et des autres plates-formes en font chaque jour l'amère expérience. Ils étaient chômeurs, abonnés aux petits boulots précaires, sans espoir d'un travail durable et bien rémunéré. Arrivent Uber et les autres. « Venez travailler pour nous, vous serez libres de travailler quand vous voulez, le temps que vous déciderez, vous déciderez vous-mêmes de vos vacances. Avec le salaire que vous déciderez Soyez auto-entrepreneurs ».

Bien vite la réalité a rattrapé ce merveilleux tableau. D'abord il faut fournir son outil de travail, la voiture et tous les frais qui vont avec, sans oublier le costume, il faut mettre à la disposition du client la bouteille d'eau et les magazines. Et tout

cela sans protection sociale ! Uber et les autres prélèvent pour leurs « services » un pourcentage sur la course. Pourcentage toujours plus important, les actionnaires veulent voir leurs dividendes en constante augmentation.

C'est ce qui vient de se produire avec la décision d'Uber de faire passer sa commission de 20 à 25%. Pour les chauffeurs trop, c'est trop. Eux qui depuis des décennies ont entendu que la seule solution à leurs problèmes ne relève que de la seule solution individuelle, que « quand on veut, on peut », découvrent que seule l'action collective, dans la syndicalisation et la lutte peu apporter une réponse à leurs exigences.

Uber a bien compris combien cette première prise de conscience est dangereuse pour ses profits. Il a désigné le syndicat avec lequel il veut « négocier ». Sans surprise c'est la CFDT, encore une fois prête à brader les intérêts des travailleurs. Sans oublier la répression patronale avec la « prise d'otages » et le dépôt de plainte contre les syndicats qui sont dans l'action. Il a reçu le soutien du gouvernement, qui, par la voix du secrétaire d'Etat aux transports, déclare : « mettre fin immédiatement aux violences et blocages ». Il oublie les revendications des exploités.

Les discussions entre Uber et les salariés n'ont abouti à aucun accord, Uber refusant toutes les revendications. La lutte des chauffeurs, que nous soutenons, continue.

Tous les jours des salariés sont en lutte dans le silence médiatique. Tels les personnels de la clinique des Ormeaux à Pau en lutte depuis le 8 novembre pour les salaires et les conditions de travail, ou ceux de la Tour Eiffel (impossible de passer le conflit sous silence) pour leur avenir.

Le capitalisme ne connaît qu'une seule chose : le profit. Il ne partage rien contrairement à ce que veulent faire croire les réformistes de tout poil, syndicaux et politiques. Seules les luttes peuvent le faire reculer. Luttés sociales toujours et sans attendre, luttes politiques. Le candidat du Parti Révolutionnaire Communistes à l'élection Présidentielle Antonio SANCHEZ et ses candidats aux élections législatives seront porteurs de l'alternative pour changer totalement de politique en France.